

## Quatre générations de retraités

... Dans la population dite du “troisième âge” l’on peut de nos jours (en 2021) en fait depuis déjà une trentaine d’années, distinguer quatre générations de retraités :

-Celle des tous jeunes retraités, en gros autour de 60 ans, des gens cessant leur activité professionnelle, et qui se prolonge à peu près jusque vers 68 ans...

-Celle des installés dans la retraite, les véritables “seniors” en fait, âgés de 68/69 à 80 ans, en général propriétaires de maison en milieu rural urbanisé, ou d’appartement en ville, et autant que possible “portant encore beau” physiquement et intellectuellement, souvent actifs dans des associations locales...

-Celle des retraités anciens, au delà de 80 ans – ce n’est déjà plus la même génération (ils étaient enfants durant la seconde guerre mondiale)... Et qui jusque vers 90 ans, cessent peu à peu de “porter beau” et que l’on ne voit plus trop dans les croisières et dans les grands voyages à l’étranger – et il faut dire aussi – qui se font klaxonner dans les rond points...

-Celle, enfin, des retraités finissant, au delà de 90 ans, dont beaucoup d’entre eux sont en EHPAD et dont les maisons, les appartements sont à vendre – et rachetés par la nouvelle génération arrivante de jeunes retraités souhaitant s’installer de préférence à la campagne en milieu rural urbanisé (lotissement)... D’où les nouveaux voisins d’environ 60 ans dans le lotissement...

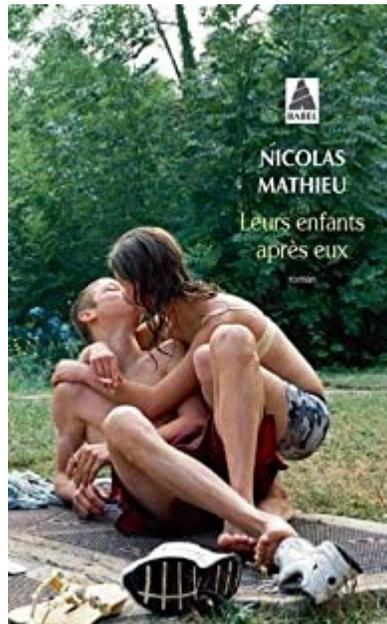
... Ce qui implique forcément un “florissant marché de l’immobilier”, avec l’arrivée de la jeune génération de retraités...

Sauf que... Ces maisons qui ont été durant 20, 25, 30 ans, occupées par les générations précédentes de retraités, en général question agencement intérieur, ne correspondent plus aux besoins, au mode de vie, aux aspirations environnementales des “jeunes retraités” arrivant – et encore moins d’ailleurs, des jeunes couples trentenaires avec enfants...

D’où d’importants travaux d’agencement intérieur et d’extérieur, à réaliser, à financer, en plus de l’achat de la maison telle qu’elle est avec son bout de terrain attenant... (Il arrive même, cela se voit en zone de forte demande où le mètre carré est hors de prix, que l’arrivant fasse raser la maison existante afin de faire construire sur le terrain, une autre maison conforme à ce qu’il souhaite c’est à dire dans les nouvelles normes d’aujourd’hui)...

... Cela dit, avant l’âge de la retraite ou de cessation d’activité professionnelle, une génération c’est la durée de temps qui correspond en gros à la différence en nombre d’années entre les parents et leurs enfants, soit environ 20 ans...

## Leurs enfants après eux, de Nicolas Mathieu



... De 1992 à 1998, dans une vallée proche du Luxembourg, où les hauts fourneaux, la sidérurgie, la métallurgie déclinaient la vie économique et sociale depuis des dizaines d'années, en fait depuis la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, où s'étaient succédées cinq, six générations d'ouvriers... Un monde, mais surtout une jeunesse qui meurt...

Toute une région de cette partie Nord et Est de la France, que les "promesses" de la mondialisation ( des nouvelles économies de marché et de la consommation ) n'ont pas atteint, et encore moins dans ces villes et bourgades devenues des "cités" en majorité habitées par des chômeurs, des gens et des familles en situation d'assistance, ou vivant d'expédients, notamment avec la drogue, les marchés clandestins et informels, des artisanats ou des emplois de survie...

Mais cette époque là, celle de ces années de la dernière décennie du 20<sup>ème</sup> siècle, du Franc et des premiers téléphones portables, dans son "apogée" si l'on peut dire, en 1998 avec "Les Bleus" champion du monde de la coupe de football ( 12 juillet 1998)... Est aujourd'hui, une génération (20 ans) plus tard, une époque révolue...

Révolue, en ce sens que, bien au delà encore du désastre économique et social laissé par la fermeture définitive des hauts fourneaux, bien au delà de cette détresse et de cette misère sociale, de toutes ces familles autant "normales" que "recomposées" qui se sont disloquées, éparpillées, métissées, etc. ... Bien au delà des "promesses" non tenues, de projets d'avenir orientés sur l'économie touristique et de loisir, bien au delà des "discours" des élus de la République et des "politiques", des partis de droite, de gauche et du centre, du Front National (aujourd'hui le Rassemblement National), des anticapitalistes et de l'extrême gauche, et des abstentionnistes de plus en plus nombreux aux scrutins électoraux...

Bien au delà mais à plus vrai dire "en plus", de tout ce qui était dans les années 1990, le monde en déshérence de la désindustrialisation avec ses conséquences sur la vie sociale ; il y a

aujourd'hui, en 2021 et depuis déjà un bon quart de génération... L'islamisation radicale en progression, les communautarismes exacerbés, les crispations des minorités revendicatrices, le terrorisme et les attentats, toute une violence sociétale larvée, prête à se manifester à tout moment, une violence même assez souvent agissante...

... Mais les "héros du jour" que sont cependant et indéniablement, les "gens de bonne volonté" – de toutes générations dont des jeunes et même des très jeunes – par les actions qu'ils mènent en fonction de leurs possibilités, de leurs imaginations, initiatives, énergie créatrice, détermination, optimisme... Là où ils demeurent et dans leur environnement de famille et de connaissances, en partie grâce il faut dire aux réseaux sociaux, à tout ce que permettent de nos jours les nouvelles technologies de communication... Les "héros du jour" ne font jamais la Une des Actualités, ce sont autant des humbles et des gens de modeste condition, que des personnages ayant quelque pouvoir, influence, notoriété locale (autant dire des pauvres Et des riches)...

Ce sont ces "héros du jour" là qui feront finalement ce que sera le monde de demain (qui dans le "meilleur" et plus probable des cas il faut dire, ne sera, ce monde "ni pire ni meilleur" – mais différent)...

... Cela dit, autant ce livre est intéressant, avec de nombreux passages d'une écriture travaillée, autant j'en recommande la lecture... Autant cependant je trouve qu'il ne justifie pas l'attribution d'un Prix Goncourt, déjà pour cette raison : il comporte des pages de description de "baise" (quelques passages tout de même un peu épuisants) d'une part ; et dans l'ensemble, il n'est pas à mon avis, suffisamment représentatif de la langue, de la littérature française dans son intemporalité si je puis dire... D'autre part...

Mais bon, ce n'est là qu'un avis personnel...

... Reste à savoir ce que ce livre aurait donné s'il avait évoqué non plus cette époque des années de la dernière décennie du 20<sup>ème</sup> siècle, mais plutôt les mêmes lieux, les mêmes personnages, la même jeunesse, tout cela dans l'actualité des années présentes...

## **Touristes français bloqués au Costa Rica**

... Un groupe de vingt touristes français âgés de 60 à 75 ans se trouvait, parti à la mi janvier 2021 avec un Touropérateur, au Costa Rica.

Avant d'effectuer le voyage de retour en France, ils ont dû se soumettre à l'obligation de test au coronavirus, en vigueur depuis les dernières mesures prises en ce qui concerne les arrivées dans les aéroports français...

Tous testés positifs, sept d'entre eux ont été hospitalisés. Une "galère" pour leur rapatriement ! C'est bien malheureux pour ces gens... Mais... Qu'avaient-ils besoin de se rendre en voyage d'agrément au Costa Rica ? En ces temps coronaviriques si peu propices aux ambitions voyagesques ?

Vers le 20 janvier il y avait dans ce pays, le Costa Rica, quelque 800 cas nouveaux de covid par jour, pour 5 millions d'habitants... Une "paille"... Ces "braves retraités français – en fait de "jeunes seniors" (de la 1<sup>ère</sup> génération de retraités) "en pleine forme" avant leur départ, sans

doute des “consommateurs de voyages d’agrément” comme beaucoup d’autres ; ont-ils mésestimé le risque encouru, hors de France, hors d’Europe de surcroît...

... Est-ce que les grands lobbies de la vaccination vont passer contrat avec les lobbies des Touropérateur et des croisiéristes, afin que les clients qui achètent des voyages puissent se faire vacciner indépendamment des ordres prévus ? ... Cela ne serait guère si étonnant que cela !

### **Les aubes les rêves et les farandoles**

Les aubes s’entêtent  
Les soirs se tardivent  
J’aime mieux ça  
Que les aubes qui se tardivent  
Et que les soirs qui s’entêtent

Les rêves qui se dévient  
Le vrai qui dévie  
Les segments de vie  
Qui se décentimètrent  
À l’aune des événements  
Qui eux-mêmes caracolant  
Se farandolant  
S’épuisant  
Ou se renouvelant  
S’enchaînant en tournant  
Autour du billot  
Et sur le billot les haches qui s’abattent  
Dont le tranchant  
S’émousse  
Et guillotine les souvenirs  
Les parapluies sous l’averse qui fuit  
Paratonnerrant la foudre solaire  
Qui incendie  
Irradie  
Les regards et les sourires  
Et les rêves déviés  
Sous les parapluies qui ne protègent plus  
Du vrai dévié  
Qui pleut sur le billot  
J’aime pas tout ça

Alors que les rêves s’allument  
Que le vrai se révère  
Que le billot soit abattu  
Que les parapluies se fassent dans le vent

Tutus dansant

## Nos ailes



... Si nos ailes peuvent être accrochées aux porte-manteaux dans le vestiaire nous avons néanmoins nos regards pour nous envoler...

## Le cours de notre vie sans les astres

... Ne me demandez jamais de quel signe je suis... Ne me parlez jamais d'horoscope, d'ésotérisme ou de voyance ou de magie ou de sorcellerie ou de l'un ou l'autre de ces "mystères" que la science ne peut expliquer mais dont on fait état avec soit-disant d'irréfutables indices...

Je fais pour ainsi dire un rejet de ces "choses là"...

Comme si une conjonction de planètes, la position d'un astre par rapport à un autre corps céleste ou quelque évènement cosmique particulier, pouvait influencer notre comportement,

avoir une action sur notre corps, notre santé, notre esprit, nos émotions, nos sentiments, nos rencontres!... Comme si le cours de notre vie, alors, pouvait être soumis et régi ainsi et cela sans que nous puissions jamais nous-mêmes de par notre volonté et de par notre intelligence, choisir, décider, agir, se sentir responsable...

Il y a déjà tout ce qui nous est imposé par l'environnement économique, social, familial, professionnel, et qui entre pour une bonne part, de gré ou de force dans nos vies... Alors si en plus de tout cela il faut qu'une conjonction de planètes, un "thème astral" ou un évènement cosmique à répétition ou occasionnel, se "mettent de la partie"... Notre vie a-t-elle encore un sens ?...

Cela dit, outre l'horoscope, l'ésotérisme, la magie, la sorcellerie... Ne me parlez pas non plus des séries hospitalières de télévision genre Urgences, Grey Anatomy et autres : l'hôpital dans le vrai c'est vraiment pas le pied, alors, l'hôpital à la Télé en plus !...

... Ne pas passer sous une échelle, vendredi 13, le signe de croix sur la baguette de pain, ne pas être 13 à table, miroir cassé 7 ans de malheur, la journée qui commence du pied gauche en se levant... Y'en a comme ça des kilomètres ! Basta tout ça !

Et l'une de mes plus grandes lacunes en littérature tous pays confondus, c'est celle de n'avoir de ma vie, pas pris connaissance d'une seule ligne de Harry Potter, le célèbre roman de Joanne Rowling écrivain et scénariste anglaise née le 31 juillet 1965 à Yate dans le South Gloucestershire...

## **Au 2 rue Emile Zola à Cahors en 1952...**

... Sur l'index de ma main droite, à la deuxième phalange, apparaît encore une petite cicatrice en forme de triangle sans base, une cicatrice cependant qui, avec l'âge (j'ai 73 ans) a presque disparue dans le modelé quelque peu vieilli, altéré, de la peau...

Elle est le résultat, cette petite cicatrice, d'un coup de ciseau à bouts arrondis qui m'a été donné lorsque j'avais 4 ans par un garçonnet de mon âge, un chenapan parmi d'autres, à l'école maternelle de Cahors, en 1952... À la suite d'une dispute entre ce garçonnet et moi...

Il faut dire qu'à cette époque là, en 1952 en classe de maternelle à Cahors, les mêmes "n'étaient pas des enfants de chœur" ! Tous des chenapans prêts à tous les mauvais coups... Et les "gros yeux" ou les coups de règle sur les doigts de la maîtresse d'école, n'avaient bien souvent aucun pouvoir!

Du coup, n'étant pas moi-même un "enfant de chœur", suite à cette agression, je décidai de rendre "œil pour œil dent pour dent"...

J'habitais avec mes parents en 1952, au 2 rue Emile Zola à Cahors, la dernière maison au bout de la rue, proche des "remparts" (une vieille enceinte de mur de pierre derrière laquelle se trouvait le cimetière)... "Un lieu de perdition" au dire des gens du quartier, où sévissaient des bandes de galopins chapardeurs et bagarreurs et où il ne faisait pas bon s'aventurer à certains moments de la journée notamment en soirée ainsi que le jeudi...

Notre maison au 2 rue Emile Zola jouxtait un bâtiment de garages pour voitures, et un peu plus loin en direction de la ville, habitaient dans une belle et grande maison de pierre à la façade plantureuse, Monsieur et Madame Pouzergues exerçant le métier de maraîchers, avec leurs deux enfants jumeaux, de même âge que moi...

Ces deux là, les frères Pouzergues, des brutes, cheveux coupés très court en brosse, visages de durs, n'arrêtaient pas de m'asticoter, me voyant revenir de l'école, de me "faire des niches", de m'appeler "biquette" et un jour ils sont venus dans le jardin derrière notre maison, piétiner, casser des petites autos avec lesquelles je jouais en compagnie de Jean Claude mon meilleur copain...

"Hou-hou la biquette" ! Criaient-ils en me voyant passer dans la rue... J'entends encore le son de leurs voix mêlées...

Fou de rage, un jour où ils m'attendaient en embuscade, je ramassai un très gros caillou et les poursuivis prêt à jeter de toutes mes forces ce caillou à leur tête...

Je ne connaissais pas ma force... Ma mère ayant entendu du bruit et des cris dehors, se précipite vers moi et juste à temps retint mon bras... Il s'en était fallu de peu que je fracasse le crâne de l'un des jumeaux Pouzergues...

Du coup, après cet incident, les frères Pouzergues m'ont foutu la paix, on ne se voyait plus que de loin sans jamais se regarder...

Cependant, l'"histoire" n'eut aucune incidence sur la venue, tous les 2 mois, du camion citerne de Monsieur Pouzergues (la "pompe à merde"), pour vider la fosse des cabinets (cabinets de l'époque, situés en dehors de la maison, à côté de l'entrée de la cave)...

## **Le "petit lycée" à Cahors entre 1954 et 1957**

... À cette époque à Cahors, il y avait au Lycée Gambetta située rue Wilson (l'entrée principale) deux parties distinctes : le Grand Lycée, de la 6<sup>ème</sup> jusqu'à la classe terminale du second baccalauréat, et le Petit Lycée, de la 12<sup>ème</sup> jusqu'à la 7<sup>ème</sup> (l'école élémentaire et primaire)...

Mes parents, l'année de mes 6 ans ( 6 ans le 9 janvier 1954) avaient décidé de me mettre au Petit Lycée parce que là, selon les "critères" de l'époque, enseignaient les meilleurs instituteurs; le "Petit Lycée" étant aussi l'école des "gosses de riches" (fils de commerçants, d'artisans, de fonctionnaires et de notables )...

En fait, ces "gosses de riches" étaient plus vaches, plus vicieux, plus pervers, plus durs et fortes têtes et chenapans, en général, que les "gosses de pauvres" qui eux, se rendaient à l'autre école communale, celle proche de la place Thiers...

Je n'y ai eu aucun "vrai ou bon" copain, du jour où je suis entré en 11<sup>ème</sup>, le mardi 21 septembre 1954, jusqu'à mon départ fin juin 1957 classe de 9<sup>ème</sup>...

Une autre raison pour mes parents de me mettre au Petit Lycée, c'est qu'il y avait là, contrairement à l'autre école, un réfectoire pour les demi pensionnaires, ce qui arrangeait fort mon père inspecteur à l'automatique rural (branche téléphone et installation, aux PTT) qui souvent, ne revenait pas à midi, ainsi que ma mère, à cette époque, secrétaire à la Chambre d'Agriculture...

Dans ce réfectoire, "on y bouffait très mal" cependant ! D'infects ratas avec des sauces innommables, de la purée dont les restes refroidis dans l'assiette verdissaient et durcissaient comme du ciment, d'horribles faillots nageant dans une espèce d'eau de vaisselle gélatineuse, ou des lentilles pleines de petits cailloux, des viandes bouillies et filandreuses avec des nerfs et du gras très dur... Nous étions 10 par longue table rectangulaire, j'étais le seul "petit" au milieu

de grands galopins de 4<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> ou même de grands de seconde première terminale, tous en blouse grise, des visages très durs et parlant haut et fort avec plein de “gros mots”...

... En 11<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup>, je n’ai pas “particulièrement brillé” question notes (de 0 à 10), j’étais très dissipé, désobéissant, bagarreur, et je n’ai pas eu, dans ces 2 années scolaires là, des maîtresses “intéressantes” – qui auraient pu me motiver et surtout “m’exister”...Elles trouvaient ridicules mes pitreries...

Mais en 9<sup>ème</sup> j’ai eu Monsieur Cammas, un homme rude, sévère, mais juste, qui lui, sans pour autant “m’avoir à la bonne” du fait que j’étais encore plus dissipé, plus “tête en l’air”, plus réfractaire aux règlements et encore plus bagarreur “pour un oui pour un non” notamment avec tous ceux qui m’”emmerdaient” tant soit peu... Lisait en classe mes rédacs (qui servaient de corrigé), accrochait mes dessins d’imagination sur le mur de la classe dédié aux “productions”...

J’avais régulièrement, souvent quatre quinzaines de suite, zéro en conduite, zéro en calcul mental, zéro en leçons à réciter par cœur, mais 9 en redac, 9 en “sciences’nat” et 9 en histoire géo... Et en gym j’étais mauvais en exercices bras et jambes à tendre à plier, sans cesse dans la lune et très déconcentré, mais hyper bon en course à pied... D’ailleurs au spiromètre, je faisais dépasser de 10 cm de plus que tout le monde, la colonne rouge indiquant le niveau de capacité thoracique...

Le carnet de notes devait être tous les 15 jours, rapporté au Maître, signé des Parents et surtout du Père... Avec mes trois zéros 4 fois de suite, j’avais imité la signature de Papa et caché le carnet dans une corbeille emplies de jeux de construction et de cahiers à dessin, dans ma chambre, mais une fois en faisant le ménage Maman a trouvé le carnet... Elle a dit “ On va pas le montrer à Papa, sinon t’auras droit à la séance de coups de grande règle plate sur les cuisses!”... Il était “dur”, Papa... La première année, il m’emmenait à l’école à califourchon sur le cadre de son vélo et, on avait pas fait dix mètres qu’il m’interrogeait : “alors, 2 plus 2 ça fait combien ?” ... Je le savais mais rien que de l’entendre, papa, me questionner, j’étais complètement bloqué, incapable d’articuler la moindre réponse... “Quel crétin tu fais” ! Qu’il me disait...

Mon grand bonheur cette année là et l’année d’avant, ce fut de pouvoir aller le jeudi tout entier à “l’Ermitage”, une sorte de colonie de vacances du jeudi, où il y avait des petites filles avec lesquelles j’étais très copain, leur racontant des histoires drôles, faisant le pitre... Je n’aimais pas les jeux de ballon et de guerre, je n’aimais pas ces garçons de mon âge, tous fiers, arrogants, méprisants en compagnie forcée que j’étais avec eux à l’école, où je m’ennuyais à mourir... Dans les jeux de ballon ils faisaient 2 équipes, les deux caids de chaque bande “faisaient les pas” pour savoir qui prendrait qui en premier et ainsi de suite... Semic on le prenait jamais parce qu’il était toujours dans la lune, qu’il ratait le ballon ou bien s’en emparait et le donnait à personne, le serrant entre ses pieds et distribuant des coups de poing à tout va...

## **En 6<sup>ème</sup> au lycée Duveyrier à Blida, en Algérie, en 1960**

... J’avais un copain, enclin tout comme moi à “des coups pendables” et dont je ne me méfiais pas, n’ayant pas réalisé à quel point il pouvait être retors, faux jeton et vicieux... Qui s’appelait Oudjaoudi, “demi pancu” comme je l’étais... J’habitais avec mes parents au 9<sup>ème</sup> et dernier

étage d'un HLM à Montpensier, un quartier périphérique de Blida au delà duquel partait la route d'Alger. J'effectuais matin et après midi, 2 fois dans la journée, à pied, le trajet de 3 km pour me rendre au lycée et en revenir... Mais parfois, le matin, mon père me conduisait au lycée dans la 403 peugeot verte immatriculée 437 JK 9A qu'il avait fait revenir de Tunisie en 1959... Mon père, lui, se rendait à son travail, au central téléphonique de Blida...

Oudjaoudi habitait avec ses parents dans la cité militaire située avant Montpensier, en bordure d'un vaste terrain vague jonché de gravats et de matériaux de construction abandonnés, une jungle de toutes sortes de plantes et d'herbes méditerranéennes et de buissons épineux... Il était, Oudjaoudi le fils d'un harki...

Un matin entre deux cours, on était en "perm" (permanence) sous l'œil inquisiteur du pion au visage buriné et en lame de couteau, un type particulièrement antipathique, un fana de la colle...

Oudjaoudi et moi on était assis côte à côte au dernier banc de la salle et voilà-t-il pas que l'Oudjaoudi, il me dit tout à trac, comme ça : " je vais te mettre une olive" ... En toute innocence que j'étais, je croyais à une vraie olive, bien verte ou noire... L'Oudjaoudi il commence à me mettre la main derrière la ceinture de ma culotte ( on n'avait pas encore à 12 ans, les jeunes garçons, de pantalons longs), et je sens son doigt sans doute l'index, me descendre entre les fesses...

Bon sang, j'ai pas attendu qu'il me foute le doigt dans le trou du cul ! Aussitôt sec, je prends un compas posé à côté de ma trousse, et j'assène un coup brusque de la pointe du compas, visant sa main, manque de pot la pointe du compas se fiche dans le bois de la table entre deux doigts de l'Oudjaoudi ! Ça fait un bruit sec et sourd, le pion crie " Sembic ça suffit ce bordel! Vous me ferez deux heures" !

Les deux heures de colle, faites le jeudi suivant de 8h à 10h, je les ai pas digérées ! Je décidai de me venger...

Trois semaines plus tard j'avise l'Oudjaoudi à la sortie du lycée à 4h de l'après midi, je lui dis "on va revenir ensemble puisqu'on habite pas loin l'un de l'autre, j'ai quelque chose à te montrer, dans le terrain vague, qui va autant t'intéresser que moi, tu vas voir"...

On arrive dans le terrain vague, je lui montre deux briques posées l'une sur l'autre dans un tas de gravats, je lui dis " creuse sous les deux briques, dessous y'a une caisse contenant des boulons, c'est au poil pour nos tahouels ( lance pierres ), avec ça on est les caids à la récré au lycée, moi je fais le guet parce que c'est interdit d'aller dans le terrain et si quelqu'un nous voit, on s'applatit entre les buissons"...

Il commence à creuser avec ses mains... Je fais ni une ni deux, je lui tombe dessus et lui fous une raclée carabinée, le laissant étendu roué de coups de pied, et je lui dis "ça c'est pour l'olive et pour les deux heures de colle que le pion il m'a foutues à cause de toi"!

Par la suite, pour le restant de l'année, l'Oudjaoudi il "faisait profil bas" ainsi d'ailleurs que quelques autres qui m'avaient emmerdé et que j'ai rossés tout aussi carabiné, à ma façon...

Dont, dans l'HLM où j'habitais avec mes parents, un certain Rallous du septième étage, que je pouvais pas blairer et qui me dénonçait quand avec des autres copains de la cité, on canardait au tahouel des fatmas revenant de l'épicerie avec leur cabas à la main... -ça nous changeait de la chasse aux gros rats qui infestaient l'oued séparant la "cité européenne" de la "cité musulmane"...

## Dans le ciel de France en février 2021



... En ces temps interminables de pandémie de covid et de leurs différents variants depuis 2 mois, en ces temps de couvre feu, de restrictions de déplacements, confinements locaux, fermetures de bars, restaurants, cinémas, théâtres, salles de sport et de spectacles etc. ... Depuis en France, le 30 octobre 2020... Et d'une vaccination à l'allure de tortue...

Cette image est celle du ciel de France tel que l'on peut le voir en se promenant dans la nature autour de chez soi...

Ainsi à tout moment peut-on apercevoir ces sillages, ces traces blanches de passages d'avions de ligne intercontinentaux... Et s'interroger au sujet de tous ces gens qui, à 12 000 mètres d'altitude et à 850 km/heure dans des Airbus ou des Boeing, se transportent en six, huit ou dix heures, d'une capitale à une autre, entre deux continents par dessus les océans et les paysages... Et vont se trouver en groupes se croisant dans les aéroports...

S'il n'y avait d'autre raison que professionnelle ou familiale particulière, verrait-on autant de ces sillages blancs dans le ciel de France au dessus d'un paysage par exemple, de Chalosse dans les Landes, ou de plateau Lorrain aux environs de Nancy ? ...

Les enjeux des grandes puissances de l'argent, de l'économie consumériste et, d'une manière générale, les enjeux personnels de caractère individualiste d'un bon milliard et plus des habitants de cette planète, la Terre... Font une "toute autre morale" que celle des ordres décisionnels se fondant sur un soit disant bien être sanitaire pour tous -dont les plus "fragiles"...

Vraie "moralité" dans "l'histoire" : "ce putain d'covid, il a encore de beaux jours devant lui" !

## La page d'accueil de Facebook personnalisée

... Comme c'est curieux... Ou plutôt... "Symptomatique" on va dire... Lorsque j'ouvre la page d'accueil de Facebook, cette page où défilent les nombreuses publications et photos, images, vidéos, des uns et des autres qui sont en général les publications de mes amis (c'est à dire les personnes qui sont dans ma liste soit environ 230 mais plus précisément en l'occurrence une centaine d'entre eux surtout)... Je ne vois pour ainsi dire jamais de publication ou de nouvelle

faisant état d'un voyage en croisière, d'un séjour d'agrément Touropérateur dans un "pays de rêve" – Seychelles, Caraïbes, Costa Rica, Grèce, Baléares, Cuba...

Je "subodore" que les personnes dont je lis chaque jour ce qu'elles racontent, en général sur des sujets et des thèmes d'actualité, de littérature, ou produisent de "belles images", des textes poétiques, parfois des choses "personnelles"... Ne sont pas trop des habitués de croisières, de "beaux voyages" dans des "pays de rêve" en Touropérateur...

Si d'aventure cela devait ou pouvait être le cas, et si le petit récit enchanteur en une demi page accompagné d'une "belle photo" voire d'une série de ces "belles photos", s'offrait à ma vue en faisant défiler la page d'accueil... Je suis désolé, vraiment désolé de le dire, mais cela ne susciterait point de ma part, un "grand émerveillement" sanctifié d'un petit commentaire du genre "oh que c'est beau oh que ça me fait rêver oh combien je partage et trouve que c'est super, quelle chance pour vous" !

Pour être "clair et net", ce serait "silence radio" et indifférence totale... Pardon mais que voulez vous, je l'ai déjà exprimé : les croisières Costa MSN et compagnie, voyages de Touropérateur les Iles les Grands Hôtels Jacuzzi Piscine le shopping sous les palmiers les vahinés les chapeaux de paille l'apéro sur la terrasse du complexe hôtelier les plats exotiques le surf la drague et les soirées disco tout ça "c'est pas ma tasse de thé" loin s'en faut...

... Bon... Peut-être... Ou "y'a des fortes chances" que... La relation – en un quart, une demi page ou même en un "gros pavé" d'une page et demi 50/60 lignes, d'un "voyage d'aventure ou d'une expédition "difficile" dans de toutes autres conditions que celles d'une croisière ou d'un séjour Touropérateur, pour de la découverte, de l'exploration, du vécu avec des gens... Pourrait bien davantage, retenir mon attention, m'émerveiller, me faire rêver...

## **"Passeport vaccinal"**

... En ce qui concerne ce que l'on appelle "le passeport vaccinal", soit un document valide spécifiant que l'on a été vacciné contre le covid, à présenter en tout lieu public, gare, aéroport, salle de spectacle entre autres ; je suis favorable et donc "tout à fait partant", mais à cette seule et nécessaire condition, à savoir que chaque personne ait eu la possibilité de se faire vacciner, ce qui pour longtemps encore, n'est le cas...

En effet, interdire l'accès à un lieu public à des gens qui n'ont pas eu encore la possibilité de se faire vacciner, implique forcément que parmi ces personnes il y en ait qui "auraient bien voulu être vaccinées" – mais qui n'ont pu l'être encore, et l'interdiction alors, ou la discrimination n'est "pas juste" (liberticide on va dire)...

À l'entrée d'un lieu public, rien ne prouve en l'état actuel des choses (vaccination très partielle voire ne concernant qu'un pour cent de la population, dix au mieux), aux personnes chargées du contrôle, que telle ou telle personne, non vaccinée, est "pour" ou "contre" le vaccin...

En revanche lorsque tout le monde, chacun d'entre nous se verra offert automatiquement la possibilité de se faire vacciner, et lorsque la vaccination alors sera – non pas obligatoire- mais accessible à tous sans la moindre difficulté (délai, prise de rendez vous, etc. )... Là, chacun sera libre et responsable ...C'est à dire en clair – et il faut le dire – que, ayant fait un choix conscient, réfléchi et délibéré, toute personne volontairement non vaccinée devra accepter de se

voir refuser l'entrée dans un lieu public, prendre un train, un avion, aller au cinéma, au théâtre, dans un bar, un restaurant...

Reste cependant les lieux d'achat de première nécessité (alimentation et objets et services indispensables à la vie quotidienne) dans lesquels les "gestes barrière, port du masque" seront d'autant plus alors, d'actualité, pour les personnes volontairement non vaccinées...

Quant aux autres, vaccinées (en majorité très probablement), elles pourront retrouver une "vie normale" et abandonner progressivement les "gestes barrière, port du masque et autres mesures restrictives, sur présentation du document valide (passeport vaccinal)...

Mais de toute manière, déjà lorsque plus de la moitié de la population, en France et ailleurs, aura été vaccinée, ce qui est le plus redouté et craint (les formes graves du covid) aura pour ainsi dire quasiment disparu. Et le covid ne sera devenu qu'une grippe classique parmi les formes de grippe existantes. Or, que je sache, toutes ces formes de grippe que l'on voit surgir d'année en année depuis toujours, n'ont jamais empêché de mener une "vie normale", jamais "plombé" l'économie, la vie sociale...

## **Les animaux dépourvus et déconsidérés qui marchent dans les traces de la panthère**

... Les animaux souvent faméliques et de petite taille de la forêt de Brocéliande, méprisés par les habitants plus trapus et mieux nourris de la forêt, et même par quelques espèces ailées ou poilues mieux pourvues de nourriture sous l'égide de beaux volatiles gonflant leur plumage et affûtant leur langage... Portent pour beaucoup d'entre eux leur regard sur la panthère dont l'allure guide leurs pas sur les traces dont elle marque, la panthère, les chemins dans la forêt...

Certains de ces animaux faméliques, jadis regroupés en une meute organisée en laquelle ils se retrouvaient tous entonnant de grands chants en des clairières de ci de là dans la forêt ; sont même aujourd'hui les animaux les plus enclins à porter leur pas dans les traces de la panthère...

Mais tous ces animaux, des plus aux moins faméliques d'entre eux jusqu'aux mieux pourvus, se fiant moins au ramage et au langage des beaux volatiles bien emplumés du derrière ; n'ont point en images dans leur cervelle toutes ces antres et repères de grands fauves que la panthère et ses suivants à l'allure féline n'évinceront jamais du paysage...

Qu'ils sont donc déconcertants, ces animaux faméliques, anciens de la meute entonnant les grands chants, traîtres devenus qu'ils sont à la belle cause qui les ralliait jadis, gâtés de sauces frelatées dans leurs gamelles... Des gamelles d'ailleurs distribuées très inégalement et avec des contenus tout aussi inégaux, par les beaux emplumés au langage éblouissant et trompeur...

## **Fichiers de textes à écouter sur Youtube**

Sur ma chaîne Youtube je viens d'ajouter 2 textes audio. Il y en avait 91 déjà enregistrés. Je n'avais rien ajouté depuis plus d'un an...

Les conditions de publication ont évolué depuis quelque temps sur Youtube, ainsi d'ailleurs que les conditions d'enregistrement de musique. Ainsi désormais on peut librement tout écouter mais pour télécharger et mettre par exemple sur une clé USB ou autre support, périphérique, il faut utiliser un logiciel à installer, qui offre 30 jours gratuits et ensuite s'abonner tant par mois, payable une année d'avance...

Pour profiter des 30 jours d'essai gratuit, il faut nécessairement effectuer un paiement de 0 euro par carte bleue et au bout des 30 jours le paiement pour l'année se fait automatiquement et impérativement, du fait que pour payer 0 euro au départ, t'es obligé de donner ton numéro de carte, la date d'échéance et le cryptogramme.

Du coup j'ai renoncé à cette "offre", je me contente d'écouter en ligne de la musique, des chansons, sur Youtube, sans essayer de "récupérer"...

Sur Youtube, comme avec Google, les conditions (droits, possibilités, choix, procédures, règlements, etc. ) ne sont plus tout à fait les mêmes qu'il y a un ou deux ans... D'un côté plus de sécurité, mais aussi plus de restrictions et d'acceptations de conditions et de règles dans les procédures en fonction de ce que l'on veut faire.

Afin de continuer à pouvoir poster mes textes à écouter, après plusieurs essais sans résultat (la même chose que ce que je faisais jusqu'à il y a un ou deux ans), j'ai finalement trouvé : "Voice2 com fr " qui transforme des fichiers audio MP3 ou MP4 en fichiers vidéo, en incluant une image, une photo de fond... Ça marche mais c'est un peu long ! Par exemple pour un fichier vidéo de 3 minutes il faut bien compter 10 minutes, mais dès que ça dépasse 5 minutes c'est beaucoup plus long (dans les 30, 40 minutes)... Mais une fois la vidéo mise en ligne, elle est aussitôt accessible – publique, privée, seulement pour des amis ou proches, comme on veut...

Les deux textes ajoutés : Basile le coléoptère ( 2, 11 minutes) et Des ânes au Mali ( un peu plus de 5 minutes)...

## **Les Gugnoles gruses**

Tout en haut

Au plus Pue-haut

De la Grand Tour des Opérateurs

C'est là que cela puhoit plus que cela sentoit

Carapaçonnées harnachées ferraillées

De coiffure architecturées en pièces montées

Outrageantes ostentatoires et en futals moulants

Et petits bustiers

Accompagées de leurs lieutenantes rutilantes  
Elles siégeaient  
Les Grandes Gugnoles gruses  
Dans les bureaux décisionnels  
Aux étages supérieurs

Lors des pause café  
Les lieutenantes sur la terrasse au dessus des étages décisionnels  
Dans les matins de lumière et de vent léger  
Venaient aérer faire pissosoter  
Leurs petits toutous exotiques  
Et pour deux ou trois d'entre elles  
Faire gambader  
Leurs gamins gâtés  
Bruyants et s'arrachant des mains des consoles de jeux

Tout le beau monde des étages d'en dessous  
Arrivé par l'ascenseur express au Pue-haut  
Au plus Pue-haut sur la terrasse surrélevée  
Se la pétoit de savoirs construits  
Arrogants devisant pérorant  
Visages caramélisés

Et la porte de l'ascenseur s'ouvrait  
Sur des hordes de folohouères béats  
En maraude tournant en rond  
Et se la pétant de leurs pétards dansolotants  
Et c'était à qui pèteroit le plus tonitruant  
À qui sentiroit le plus moutarde vinaigrée  
Le plus corniflard  
Le plus crevette cramouille sale

Un grand Totem sculpté des douze signes du Zodiaque  
En bois de tek  
Se dressait sur la terrasse surrélevée  
Tel un phallus en érection  
Et les folohouères autour du grand Totem  
Se récitaient leurs horoscopes

Les grandes Gugnoles gruses distribuèrent des cornets de biboules  
Et de triboules  
De crèmes glacées de toutes les couleurs  
De petits drapeaux noir blanc bleu  
Et de médaillons en forme de mini cœurs rourouges

Ah que cela puhoit en cet En Haut de la Grand Tour  
Que cela brayait vociférait  
Et mitraillait de petits éclairs arc-en-cieloyés  
Qu'ils étaient féroces ces petits toutous empanachés  
Et ces moutards aux laides colères

Un grand perroquet juché sur l'épaule gauche de la Grande Gugnole gruse en Chef  
Cacahouèt'ajacoïsoit  
À bas la société des cons qu'sont en Sion  
Et la grande Gugnole gruse en Chef d'expliquoire  
Sion c'est la nouvelle Jérusalem de la société de consommation

Un pépère à casquette tyrolienne  
S'enquerrut de savoir où se tenait le dancing des seniors  
Dans quelle salle de l'étage de juste en bas de la terrasse  
Il avait envie le pépère  
Peut-être pas forcément avec sa vieille  
De se tortiller le derrière  
En compagnie rapprochée d'une affriolante jeune mamie en robe chic

Un moutard de dix piges pianotait sur son smartphone  
Un pétard explosa devant la porte de l'ascenseur  
Télécommandé depuis une appli téléchargeable

Au Luit-Bas tout en bas  
S'articulait tout un échaffaudage de clowns acrobates  
Juchés montés entrelacés les uns les autres  
Et les clowns acrobates  
Montaient assaillir le Pue-Haut des Gugnoles gruses  
Et leurs lieutenantes arrogantes  
Et saper les fondements du plus Pue-Haut  
Et des Sous-Pue-Haut

### **Petite errance littéraire du jour, 26 février 2021**

Sigmatèques  
Ploutocrathèques  
Allénouillettes  
Branlé dans les vécés  
Pétarfumailloné dans les salons de thé  
Archibouzouqué à dada sur le totomate pas mis cent balles  
Mais quand même sauti sauta deux minutes un quart  
Au Crapinoza mollardé dans le chou farci

Pété en plein cœur du chou  
y'en est sorti Enlive et Oranette  
Et pas Youcef comme on l'aurait cru  
Rastaquouère  
Patahouète  
Enculatory lavatory vécécireur  
C'est foutu sauf si  
Et des fourmis géantes concertonibulant  
Dans la purée de pois cassés  
Ça bout ça fait chaud dans les narines  
Les beaux masques des Dadames couturières brodés de p'tits queucœurs  
Covido covida plus de corridas  
Et Bébé qui vaque au sein  
Dont il sort d'la vape au jasmin  
Et les cons finement longuement suent de joie

## Le printemps des poètes



... C'était en mars 2018 au "Printemps des poètes" que l'on voit revenir tous les ans à la même époque...

Cette année en 2021, c'est du 13 au 29 mars, sur le thème du Désir...

Le désir ? Peu inspiré que je suis – où si je l'étais je serais iconoclaste – et, dans un contexte de covid, le "printemps des poètes" 2021 me "passe au dessus de la tête"...

Le désir ? Quel désir si ce n'est celui de "retrouver une vie normale" sans masque, revoir le sourire des gens (oui, parfois ça arrive voyez vous!...) retourner voir des films (des "bons"), aller s'asseoir à la terrasse d'un café...

Le désir ? Sûrement pas un désir de croisière touropérateur ni de soirée disco tortillage de popotin musique battement cœur de pieuvre...

Le désir est individualiste, le plus souvent, dans la vie des gens... Et le consumérisme "booste" le désir...

C'est pourquoi "si j'étais inspiré" (rire) j's'rai iconoclaste !... En ce printemps des poètes 2021...

D'ailleurs, il "fut un temps" – bien avant mars 2018 où l'on me voit avec des amis de "Born Interactif" (d'autres poètes dans mon genre) à Mézos dans les Landes lors d'une sorte de manif festive artistique de rue – Un temps dis-je, où bon an mal an, je concourrais au Printemps des Poètes envoyant les six textes à présenter à un Jury, textes qu'il fallait envoyer par la Poste à une association littéraire de Gironde...

À chaque fois je faisais "chou blanc", c'étaient, les textes primés, certes, de "belles rédactions de premier de la classe" – mais pas du genre "coup de hache sur le lac gelé" ...

Du coup, à partir de 2008, j'ai plus jamais participé au concours du Printemps des poètes...

Il faut dire, que tous ces concours "littéraires" ont en général des jurys "triés sur des volets qui grincent pas et qui claquent jamais bien fort"...

## **Vaccination covid : un scandale !**

... En France au jour d'aujourd'hui, bien que cela ait débuté avant mi janvier pour les plus de 75 ans en commençant par les résidents en EHPAD, seulement 25% des plus de 75 ans ont été vaccinés dont beaucoup, une première injection et quelques uns la deuxième... Et en ce qui concerne les résidents en EHPAD, je ne connais pas le pourcentage mais sans doute ne sont-ils pas tous vaccinés...

Et des annonces sont faites par le Gouvernement, pour la vaccination des plus de 65 ans, donc la "tranche d'âge" en dessous des plus de 75 ans, à partir de début avril...

Si les plus de 75 ans ne sont vaccinés que pour 25% d'entre eux, comment peut-on concevoir que, à partir de début avril, l'on arrivera à vacciner les plus de 65 ans et combien d'entre eux, sinon un pourcentage probablement proche plutôt de 10 ou 15% au bout de 2 mois ?...

Un véritable scandale cette opération de vaccination ! Quand on voit qu'aux USA, l'on vaccine un million de personnes par jour, qu'en Israël la population est vaccinée massivement, et que dans d'autres pays, l'Angleterre entre autres, il en est de même en proportion par rapport au nombre d'habitants, l'on se dit que la France sera peut-être dans six mois ou dans un an, l'un des derniers pays au monde où l'on mourra encore du covid... (Plus de 80 000 morts depuis le début de la pandémie, en France)... Certes aux USA ils en sont à 500 000 morts, mais la "machine à tuer" va être "stoppée net" avec trente millions par mois de personnes vaccinées...

En France l'on s'achemine vers les 100 000 morts... Oui on aura ce résultat avant l'arrivée de l'été le 21 juin...

Cent mille morts du covid ? Et combien – peut-être davantage – de suicides, de maladies non soignées, de toutes sortes de pathologies consécutives à la crise économique, au désespoir de tant de jeunes et de gens en âge de travailler, d'avoir une activité... Oui, combien de "victimes collatérales" ? ...

La santé publique aux mains des lobbies pharmaceutiques et des grosses firmes aux budgets et aux dividendes d'actions pharaoniques ?

Réquisition, réquisition ! De toute la production, intensifiée comme il se doit ! Une organisation d'état de guerre, partout dans tous les pays ! Bolchevisation de tout ce qui concerne la santé publique !

## **Désastre social**

.... Une pensée ce matin me vient et s'impose avec acuité, à l'esprit :

Depuis un an en cette fin du mois de février, je mesure à quel point cette pandémie de covid a laminé la vie sociale...

Dans une réalité cependant variable en fonction des situations personnelles de gens pouvant être "moins impactés" que les autres par les conséquences de cette pandémie de covid sur la vie sociale, se situent – c'est ce que l'on peut observer autour de soi :

-Les familles avec enfants et adolescents vivant en un même foyer, souvent une maison individuelle entourée d'un espace, d'un terrain ; pour autant, tout de même que règne une certaine harmonie ou entente au sein du foyer...

-Et peut-être des gens qui, en famille ou non, ont une occupation qui les motive, les passionne, du fait qu'ils peignent, dessinent, écrivent, jouent d'un instrument de musique, créent, imaginent... Car lorsque c'est le cas, avec internet, les réseaux sociaux, la communication par Messenger, Whats/Ap, etc. ... Ces gens peuvent s'exprimer, échanger, et virtuellement se rencontrer...

- Et il y a encore les personnes qui ont un animal de compagnie ou même plusieurs animaux, qui s'occupent d'animaux...

- Et les couples, souvent des retraités, qui ont la chance d'être en bonne santé, de bien s'entendre entre l'un et l'autre, et dont bon nombre d'entre eux ont des contacts familiaux avec leurs proches, enfants, petits enfants, frères et sœurs, qu'ils rencontrent de temps à autre – mais

bien sûr il faut dire, dans des “conditions covidienues” c’est à dire restrictives en gestes, rapprochements, lieux possible de réunion...

... Mais au delà de toutes ces personnes dont je viens d’évoquer les situations qui sont les leurs dans un cercle de connaissances et de relation familiale et autre ; il y a ces millions de gens vivant seuls, des jeunes, des étudiants, des célibataires, des séparés, des divorcés, des veufs et veuves, femmes et hommes, personnes âgées ; dont beaucoup demeurent en ville dans des logements, en location ou dont ils sont propriétaires et qui, en périodes de couvre feu ou de confinement, ne peuvent sortir de chez eux sinon pour des courses, des achats de produits de nécessité... (Avec un couvre feu à 18h pour les habitants des villes en appartement rien qu’un balcon donnant sur la rue, c’est assez dramatique, très inconfortable, difficilement supportable sur des semaines ou des mois, il faut dire)...

Sans les cafés de quartier, dans les villes et les villages, sans les associations qui ont toutes et partout cessé leurs activités, leurs assemblées, leurs réunions, leurs festivités et repas conviviaux, sans les cinémas, les théâtres, les spectacles, les salles de sport, les terrains de jeux... C’est, socialement, un désastre...

Déjà cette réalité : une très grande partie de l’activité sociale hors travail, est réalisé dans le cadre de plus d’un million d’associations en France, toutes villes et régions confondues...

Imaginez! Un million d’associations à l’arrêt! C’est un véritable effondrement de vie sociale !

## **Voyages extraordinaires**

... En 1999 dans le cadre du printemps des poètes j’avais participé à un concours de nouvelles sur le thème des voyages aventureux, concours d’écriture au cours duquel il était demandé aux participants, de se “mesurer” à ce maître que fut Jules Verne, né le 8 février 1828 et mort le 24 mars 1905, qui imagina, dans ses livres qu’il a écrit, de savantes constructions mécaniques, toutes sortes de moyens de locomotion, et cela dans une dimension narrative poétique...

Ce fut le seul concours d’écriture parmi ceux auxquels je me suis par la suite inscrit durant les années suivantes, jusqu’en 2007, où mon texte fut retenu et primé ; ayant donc fait “chou blanc” à chacun de ces printemps des poètes du mois de mars, entre 2000 et 2008, année où j’ai finalement “déclaré forfait”...

C’était une association littéraire “Paroles”, de Créon en Gironde, qui organisait en 1999 ce concours de nouvelles, ouvert à tous, à des jeunes, à des adultes, “écrivains en herbe” ou écrivains confirmés ayant ou non publié leurs œuvres soit dans des revues, soit chez un éditeur, soit à leur compte, dans la région Aquitaine...

Le premier prix était un voyage d’une semaine sur un grand voilier en haute mer, et l’attribution aux douze gagnants sélectionnés, d’un livre édité aux frais de l’association (en fait avec l’aide de la Caisse d’Epargne d’Aquitaine-Nord ), tiré à 2000 exemplaires.

Ce livre contenant le texte intégral de chacune des douze nouvelles sélectionnées, a été édité dans le cadre des deuxièmes prestivales créonnaises consacrées en 1999, à Jules Verne, du 10 au 14 juillet.

Ci dessous, l’image du livre dont voici le résumé en 4 ème de couverture :

“ Destination la lune ou le fond d’une éprouvette, la ligne d’horizon ou le cœur de maman ? ...

Le choix est vaste et l'embarquement immédiat. L'an 2000 est là, et l'imagination a pris le pouvoir... Tout au moins dans ce recueil où douze auteurs amateurs ont osé se mesurer à leur maître Jules Verne. Entrez dans leur rêve... Vous ne serez pas déçus."

... Voici la liste des douze textes sélectionnés :

La ligne bleue, de Max Bajolle, 48ans  
Brouille, de Laurence Bordenave, 26 ans  
Le voyageur de Babel, Christine Doucet, 31 ans  
Le site secret, de Monique Favier, 40 ans  
Voyage au cœur de maman, Jean Louis Forniellles, 34 ans  
Balade islandaise, de Christophe Lartigue, 38 ans  
Le dernier voyage de Nemo, de Véronique Laroche, 32 ans  
Nina, de Gilberte Pernaud, 74 ans  
Le cartographe des souvenirs, d'Olivier Pichard, 17 ans  
Mission Cérès, de Laurent Schouler, 38 ans  
La séparation, de Guy Sembic, 51 ans  
De si beaux voyages, de Chloé Vicreux, 21 ans

... L'ouvrage comporte 190 pages, mon texte occupe 10 pages...

À noter – nous sommes en 2021 – les âges des personnes citées ci dessus, sont les âges qu'elles avaient en 1999...

Vingt deux années depuis, pour ces personnes, se sont écoulées... La "doyenne", Gilberte Pernaud, a aujourd'hui 96 ans... Si elle vit encore (ce serait heureux pour elle si sa vieillesse se déroule dans les "meilleures conditions possibles")...

... Le gagnant du voyage d'une semaine sur le grand voilier en haute mer, fut Olivier Pichard, 17 ans en 1999, avec son texte "Le cartographe des souvenirs"...

Les douze, nous étions conviés à assister aux festivités et aux activités, à tout ce qui était organisé lors de ce festival, lors des journées du 10 et du 11 juillet 1999, à Créon en Gironde ; et à nous voir remis lors d'une "cérémonie" officielle, à chacun, 10 exemplaires du livre édité...

La nuit du 10 au 11 juillet, je la passai dans un camping, proche de Créon... Une belle nuit douce et étoilée, je dormis sur une couverture étendue sur l'herbe... Deux journées d'un temps superbe, chaud et ensoleillé, sans nuages dans le ciel... Et... "de jolis visages" – de femmes notamment – à "en veux tu en voilà" (rire)...

... Aujourd'hui, le livre est "introuvable" (non répertorié, non numérisé, plus accessible)... J'ai cherché en vain sur internet... Sur la Bibliothèque Nationale, avec les outils de recherche, Gallica ; le titre de l'ouvrage "Les voyages extraordinaires", le numéro ISBN : 2-9514315-0-3, l'année de parution 1999... Figurent en bas page 4 ème couverture, les logos suivants : Créon, Caisse d'Epargne Aquitaine Nord, Belem, Centre Régional des Lettres Région Aquitaine. Si quelqu'un arrive à trouver en effectuant d'autres recherches, qu'il me le dise, merci...

Pour accéder au texte intégral de ma nouvelle “La séparation”, voir sur mon site <http://yugcib.e-monsite.com/> à “Mes œuvres écrites” et faire défiler la page jusqu’aux liens des pages numérisées, en bas.

